[Millau] Et si les autistes Asperger se retrouvaient autour d'un café ?

30 janvier 2022

INITIATIVE La Millavoise Anne Cossé, elle-même autiste et auteure d'un livre sur le sujet, propose de décliner à Millau le concept de "café Asperger", déjà répandu dans les grandes villes. Elle lance un appel aux intéressés.

Il s'en est passé des choses, depuis la présentation dans ces colonnes en septembre dernier de l'ouvrage d'Anne Cossé, Et si vous étiez autiste ?. La séance de dédicaces organisée deux jours plus tard dans une librairie millavoise a été un succès. « ça n'a pas désempli pendant trois heures ! », s'étonne encore aujourd'hui la Millavoise, diagnostiquée austiste à l'âge de 53 ans. Beaucoup se sont rués sur l'occasion pour échanger sur cette thématique peu abordée : l'autisme chez les adultes, une "différence" plus qu'un "handicap", avec laquelle on vit souvent sans le savoir. « De nombreux parents sont venus me voir pour me demander si leur fils, adulte, était autiste. Un médecin de Montpellier s'est même déplacé exprès pour s'informer sur la question », se réjouit l'auteure.

Dans un café ou restaurant

Depuis, une nouvelle idée a fait son chemin. Puisque, comme elle en était convaincue, plusieurs personnes à Millau sont "sur le spectre" de l'autisme, pourquoi ne pas organiser, comme cela se fait déjà ailleurs, un "café Asperger" ? Un concept déjà développé dans la plupart des grandes villes, et qui permet aux personnes autistes de se retrouver. « Le but serait de se réunir une fois par mois dans un lieu dédié, comme un café, pour parler entre nous, échanger, se rencontrer… », explique Anne Cossé. Parce que les Asperger sont sujets à une hypersensibilité, la Millavoise est en quête d'un lieu « prêt à baisser la musique pendant une heure ou deux ». « ça peut aussi être un restaurant qui ne reçoit personne l'après-midi et qui accepterait de nous accueillir », souligne-t-elle. L'appel est lancé, tout comme auprès des adultes autistes et de leurs proches, qui seraient intéressés par l'initiative.

Comme être à l'étranger

Car les "Aspies", comme ils se surnomment entre eux, ressentent ce besoin de communauté.

« C'est comme rentrer en France après plusieurs mois à l'étranger. Ça fait du bien de parler à des gens qui nous comprennent et qui ont la même culture », décrypte Anne Cossé. D'où

l'idée d'un temps d'échanges autour d'une boisson, alors que les "neurodifférents" sont le plus souvent en contact entre eux via les réseaux sociaux. Mais pas plus d'une heure ou deux, car s'éloigner de leur routine est aussi source de fatigue mentale. « Rien ne se passe jusqu'à ce que quelque chose bouge, alors je tente », sourit la Sud-Aveyronnaise en citant Albert Einstein. Et reconnaît que la société a déjà bien évolué. « Il y a encore beaucoup de clichés sur les autistes, mais c'est bien qu'on en parle. C'est agréable de voir les réactions bienveillantes des gens, ce qui n'était pas forcément le cas il y a quelques années. »

T. D.